L'Egalité
de Roubaix — Tourcoing

nait à la paix, de même nous devons aujourd'hui rendre à la guerre ce qui lui revient. Nous n'exigeons rien qui ne soit absolument indispensable, et plutôt moins que plus.

» Mais ce que nous demandons il faut que nous l'obtenions et cela de chacun. Aucun Allemand n'a le droit de demander au gouvernement de tenir compte outre mesure de sa personne et de son intérêt personnel. Nous savons que la propagande anglaise s'attachera à cette affirmation comme le lierre s'accroche au chêne. Cela ne nous empêche cependant pas de stigmatiser la conduite de ceux qui parmi nous attendent les bras croisés que tout soit fini. Ils ne méritent rien de plus que d'être pris en tutelle par les Anglais. Du reste, de tels phénomènes apparaissent chez tous les belligérants à l'exception toutefois que chez nous ils n'ont rien à voir dans la direction des affaires.

» Par leur conduite, ils se sont condamnés à jouer un rôle de spectateurs.

» Une guerre menée par la majorité du peuple, pour son existence, et qui a décidé d'étendre sa paix à tout le monde et surtout à ceux qui en ont le plus grand besoin, voilà disent-ils, ce que les Nazis ont appris du bolchevisme.

» Nous n'avons, poursuit le ministre, rien appris du bolchevisme et nous n'avons jamais essayé d'imiter le système politique. En Russie on fait la guerre en utilisant brutalement la force populaire au bénéfice d'une petite clique d'usurpateurs, juifs pour la plupart. Pour nous, au contraire, la guerre est l'affaire de tout le peuple. Les combattants du front et ceux de l'arrière ont le droit que le gouvernement mobilise toutes les réserves de la nation. Plus catégorique sera sa façon d'agir, plus vite la guerre sera finie et plus rapide sera la victoire. Nous n'avons pas voulu cette guerre, elle nous a été imposée. A mesure qu'elle a pris de l'extension, elle est devenue une question de vie ou de mort. Il faut que chacun de nous le sache. Il n'y a plus à choisir, l'ennemi peut notre perte totale, faisons donc la guerre totale pour avoir la victoire totale. »

Le Congrès américain contre l'administrateur de la loi « Prêt et Bail »

Stockholm, 13. — Le journal suédois « Stockholm Tidningen » apprend de Londres que l'opposition du Congrès américain contre Roosevelt se tourne à présent avec violence contre Harry Hopkins, administrateur de la loi dite « de prêt et bail ». On reprocherait à Hopkins de « mal remplir ses devoirs et de gaspiller stupidement l'argent et le matériel ». Le correspondant londonien du journal suédois termine en disant que « les francs-tireurs qui ne se hasardent pas à tirer sur le président Roosevelt, espèrent tout au moins abattre Hopkins ».

Le Chili appelé à prendre position

Buenos-Ayres, 13. — On mande de Santiago que le Cabinet chilien s'est réuni mardi en une séance de plusieurs heures. D'après un communiqué officiel, M. Rios, président de la République, a fait lui-même un rapport circonstancié sur toutes les questions de politique extérieure. Les ministres des Affaires étrangères et de l'Intérieur auraient traité le même sujet. Toujours selon le communiqué, les membres du gouvernement auraient approuvé à l'unanimité le point de vue du président, qui aurait par ailleurs signalé aux ministres qu'il prierait le Sénat de prendre position lundi ou mardi de la semaine prochaine dans toutes les questions intéressant la politique extérieure du Chili.

Santiago-de-Chili, 13. — La presse chilienne apprend de Washington que l'Office pour l'économie de guerre des Etats-Unis a annoncé qu'il n'accorderait aucune licence d'exportation à destination de l'Argentine, du Chili, de la Colombie, de la Bolivie, du Pérou et de l'Equateur avant le 1er mars, sauf dans des cas particulièrement urgents. La raison donnée à cette mesure est le manque de navires pour le transport.

LES JEUNES FILLES MOBILISÉES EN ANGLETERRE

Amsterdam, 13. — L'émetteur de Londres annonce que le roi a signé aujourd'hui un décret qui autorise l'incorporation de toutes les jeunes filles à partir de la 19e année pour participer aux services de guerre.

LE PARTI COMMUNISTE ANGLAIS SE RANGE DERRIÈRE DE GAULLE

Berlin, 13. — Le parti communiste anglais a déclaré se ranger entièrement derrière de Gaulle. L'ancien député français Fernand Grenier, a apporté au général une déclaration de loyauté identique de la part des communistes français.

TOURCOING

UNE OUVRIÈRE SE NOYA DANS UN BASSIN DE RÉFRIGÉRANT

Hier matin, alors qu'elle venait prendre son travail aux établissements Tiberghien, 250, chaussée Fernand-Forest, Mlle Fernande Dupire, 24 ans, domiciliée 37, rue du Moulin-Tonton, fut trompée par l'obscurité et tomba dans le bassin du réfrigérant. Le bruit de la chute avait alerté d'autres ouvriers qui s'empressèrent de la retirer de sa fâcheuse position. Quelques instants plus tard les sapeurs-pompiers étaient sur les lieux avec leur matériel spécial et pendant plus de deux heures et demie, en présence du docteur Defrenne, on pratiqua sur la malheureuse les tractions artificielles avec l'appareil pulmo-ventilateur. Ces efforts restèrent malheureusement vains et l'on transporta le corps de Mlle Dupire au Centre médical Gustave Dron, rue de l'Yser, où à nouveau on essaya de ranimer la victime, mais bien en vain.

Pour les familles des prisonniers du Quartier du Centre

Nous sommes informés que l'Amicale des Prisonniers rapatriés du quartier du Centre organise pour le dimanche 24, à 15 h., en la Salle des Amicales, rue du Haze, à l'occasion des fêtes de la Nouvelle Année une distribution pour les enfants et les familles des prisonniers encore en captivité. Des invitations seront envoyées à toutes les familles et seront exigées à l'entrée de la salle : elles serviront au contrôle de la distribution.

Pour les enfants de prisonniers

Un groupe d'amis et d'anciens prisonniers avaient organisé un grand concert à la Maison des Amicales, 57, rue du Haze, à Tourcoing, le dimanche 27, à l'occasion des Fêtes de Noël et du Nouvel An.

Le programme bien corsé put satisfaire les plus sceptiques car tous les artistes rivalisèrent d'esprit et de talent.

Une vente aux enchères suivie d'une brillante tombola, clôtura ce concert et c'est une somme de 25.000 frs que rapporta cette heureuse initiative. Le Comité organisateur remercie toutes les personnes qui ont assisté à cette séance et plus particulièrement les généreux donateurs pour la vente aux enchères.

Voici les numéros gagnants de la tombola : 471 — 291 — 672 — 731 — 148.

LA DISTRIBUTION DES CARTES DE LAIT

Secteur 3, école de garçons, rue des Piats. — **Vendredi 15** : de 8 h. 30 à 9 h. 30 : rues Aurore, Aire, Augereau, Belle-Vue (51 à la fin, 52 à la fin), Bouvines, Chevalier Bayard, Chaussée Bertheloot (1 et 2 à 260) ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : rues Caire, Cambrai, Collecteur, Commandant Driant, Capitaine Guynemer, Creil ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : rues Croix-Rouge (1 à 181, 2 à 182), appartements et cours, Duguay-Trouin, Etudiants ; de 14 h. à 15 h. : rues Epine, Guisnes, Fauvettes, Général Bonnaud ; de 15 h. à 16 h. : rues Henri-Carette, Haute, Jeanne d'Arc, Jura, Lavoisier, Leers, Levant, Moulin Fagot (57 à la fin, 50 à la fin), Merville, Orléans ; de 16 h. à 17 h. : rue des Piats et cours ; de 17 h. à 17 h. 45 : rues Normandie, Pontoise.

Samedi 16, de 8 h. 30 à 9 h. 30 : rues Renaix, Rome, Séville, Triangle ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : rues Saint-Omer, Saint-Joseph, Trois Pierres (2 à 182), Touquet, Vosges, Valmy ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : rues Virolois, Winoc-Chocqueel.

Secteur 4, école de garçons, rue de la Potente. — **Vendredi 15 janvier**, de 8 h. 30 à 9 h. 30 : rues Alger, A.-Testelin (1 à 129, 2 à 136) et cours, Beau-Laurier et cours, Blanche, Buffon ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : rues Bitche, Bonne Nouvelle, Colbert, Carrière Hage, Chaussée Bertheloot (258 à la fin, 119 à la fin) ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : Chaussée Pierre Curie, rue du Chêne, Houpline (et cours) ; de 14 h. à 15 h. : rue de la Croix-Rouge (et cours), rue de la Croix-Blanche (et cours) ; de 15 h. à 16 h. : place de la Croix-Rouge, rues Denain, Fleurus (et cours), La Fère, Général Drouot (1 à 153, 2 à 106), Japon ; de 16 h. à 17 h. : rues Jules Ferry, Laboureur (et cours), Lamartine (59 à 177, 36 à 248) ; de 17 h. à 17 h. 45 : rues Luxembourg, Marengo, Mons.

Samedi 16, de 8 h. 30 à 9 h. 30 : rues Nancy, Oran, Philippe-le-Bon, Potente (et cours) ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : rues de la Rochelle, Rennes, Rambervillers, Rouen (et cours) ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : rues Toul, Trois Pierres (20 à 285), Vassy, Verdun.

Secteur 12, Square Leman, Blanc-Seau. — **Vendredi 15**, de 8 h. 30 à 9 h. 30 : rues Accacias, A. Watteau, Bassin, Béranger, Charcot, Claude-Bernard ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : rue du Blanc-Seau ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : rues Bleuets, Canal, Quai des Canotiers, Congo, Constantine, Croix ; de 14 h. à 15 h. : rues Cuvier, Denfert-Rochereau, Diderot, boulevard Descat ; de 15 h. à 16 h. : rues Deregnaucourt, avenue Désiré Six, Docteur Dupont, Edison, Essling, Emile Zola, Faucon, Fresnoy, quai du Fresnoy, avenue Frédéric Sauvage ; de 16 h. à 17 h. : rues Frères Bruneel, Général Sarrail, Gounod, avenue Peintre Grau, Henri Loridan, Iéna, Kléber ; de 17 h. à 17 h. 45 : rues Lhomond, Lilas, Mackellerie.

Samedi 16, de 8 h. 30 à 9 h. 30 : Quai des Mariniers, rues Mézières, Molière, Passerelle, Presbytère, Riez, Saint-Quentin, Santos-Dumont, Soudan ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : rues Mouvaux, Palmiers ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : rues Solférino, Vauban, Viaduc, Villas, Wasquehal, Wattignies.

RÉCUPÉRATION DES DÉCHETS TEXTILES

La remise de points textiles contre les chiffons, vêtements usagés et tous déchets textiles de provenance domestique, aura lieu les 15, 16, 17, 18 et 19 janvier. Contrairement à ce qui a été annoncé, un seul centre fonctionnera à Tourcoing : à la Condition Publique. L'entrée se fera par la rue Léon-Salembien, 57. Il est recommandé au public de présenter les déchets classés suivant les trois catégories indiquées par les affiches.

Le centre sera ouvert de 8 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 heures.

Sociétés et Comités

INSTITUT COLBERT. — Répétition de musique, dimanche 17, à 9 h. 45, à l'école.

LES MÉDAILLES MILITAIRES. — Les permanences seront tenues les dimanches 17 et 24, de 9 h. 30 à 11 h. 30 pour règlement des cotisations.

CARNET

NAISSANCE. — Françoise est heureuse de vous annoncer la naissance de sa petite sœur **Denise**.

De la part du Docteur et de Mme Jean MALAQUIN-DEGORRE.

Somain, le 11 Janvier 1943.
25, rue Pasteur.

21.123

NÉCROLOGIE. — On nous prie d'annoncer le décès de **Monsieur Charles DUPUICH**, pharmacien honoraire, trésorier de la Chambre de Commerce de Béthune, membre du bureau de bienfaisance, survenu à **Bouvigny-Boyeffles**, le 13 janvier 1943, dans sa 70e année.

Ses funérailles auront lieu le **samedi 16 janvier 1943, à onze heures** (heure légale), en l'église de **Bouvigny-Boyeffles**.

21.122

HALLUIN

UNE TENTATIVE DE SUICIDE

Depuis plusieurs mois un ouvrier manœuvre, M. Louis Kindt, 52 ans, demeurant impasse du Mamelon Vert, manifestait des idées de suicide et faisait l'objet de ce fait, de la part des siens, d'une surveillance toute discrète.

Mardi après-midi, profitant d'une courte absence de sa femme, M. Kindt se rendit dans la chambre à coucher et avec l'aide d'une corde, essaya de se pendre.

La chute du corps fut entendue par Mme Kindt, qui rentrait, et de suite monta à l'étage.

Avec l'aide d'une parente, la corde fut coupée et des soins immédiats furent prodigués au malade.

M. le docteur Louf fut mandé et le malade est maintenant hors de danger.

Service d'ebouage. — Ce vendredi enlèvement des ordures ménagères dans le secteur du quartier de la Gare.

Dans la douane. — Le préposé Cardin, de la brigade d'Halluin Gauche, est transféré en la même qualité à Paris.

A l'U.D.H. — Au stade municipal ce vendredi, à 19 h., répétition pour les sections de gymnastique et de lutte.

Football. — U.O. Halluinoise - U.S. Lesquin. — Dimanche 17 Janvier, l'U. O. Halluinoise sera aux prises avec l'U.S. de Lesquin.

Vu le score du match aller (3-2), il est certain que les halluinois devront tout mettre en œuvre pour enlever la décision. Il est vrai que l'ossature de l'équipe halluinoise a varié sensiblement, puisqu'elle compte actuellement 5 éléments juniors dans son sein. Les frontaliers naviguant dans le lot de tête, il va sans dire que le résultat sera indécis jusqu'à l'ultime coup de sifflet. Coup d'envoi à 15 heures.

Etat Civil. — Décès : Augustin Vandecasteele, 81 ans, s. p., chemin du Triez-Cailloux ; Henriette Vlaminck, 59 ans, ménagère, rue de Lille, cour Devos, 33.

RONCQ

Gymnastique « La Jeanne d'Arc ». — Vendredi salle de la rue du Docteur Galissot, de 19 à 21 h., répétition de gymnastique et séance d'athlétisme pour les adhérents adultes.

BONDUES

ALLOCATIONS MILITAIRES

Paiement de l'allocation militaire le samedi 16 janvier, en une seule journée, de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h., au bureau de poste.

LINSELLES

Société Philharmonique. — Dimanche 17, à 8 h., cours de solfège et d'instruments ; à 10 h., répétition générale pour les musiciens.

Allocations militaires. — Le paiement se fera samedi 16, de 9 à 11 heures, au bureau de postes.

MOUVAUX

Colis aux prisonniers

Pour débuter l'année 1943, les familles des prisonniers sont avisées que la prochaine expédition de colis commencera le lundi 18 Janvier.

Comme pendant l'année écoulée, les denrées et l'emballage sont offerts gratuitement aux familles des prisonniers par le Comité local d'assistance aux prisonniers. Il est simplement demandé à nouveau d'apporter quelques bouts de ficelle et un peu de chiffon de papier.

L'expédition et la confection des colis se fera par les soins du Comité, aidé par des personnes charitables qui, chaque mois, et pendant 4 jours, offrent leur dévouement désintéressé au service des prisonniers.

Il est recommandé aux familles de vouloir bien se conformer à l'ordre établi pour la réception des étiquettes. Aucune dérogation ne sera tolérée sans un motif valable.

On commencera par les numéros inscrits sur les cartes de colis : Lundi 18 Janvier, de 14 à 17 h., de 1 à 100 ; Mardi 19, de 14 à 17 h., de 101 à 200 ; Mercredi 20, de 14 à 17 h., de 201 à 300 ; Jeudi 21, de 14 à 17 h., de 301 à la fin.

PAIEMENT DES SECOURS MENSUELS

Le paiement des secours mensuels aura lieu ce mois-ci le Vendredi 15 Janvier, à la Recette municipale, de 9 à 11 h., pour l'assistance à la famille ; de 14 à 16 h., pour l'assistance aux vieillards, infirmes et incurables.

Avis aux titulaires de la Retraite Ouvrière et Paysanne. — Doivent se présenter à la Mairie, Guichet 3, munis de leurs titres R.O.P. et allocation aux Vieux Travailleurs pour signer leur certificat de vie.

Camouflez vos lumières

Dans la nuit du 14 au 15 Janvier, le CAMOUFLAGE ABSOLU EST OBLIGATOIRE de 17 h. 17 à 8 h. 42.

MARCQ-EN-BARŒUL

UN CYCLISTE EST GRIÈVEMENT BLESSÉ PAR UN CAMION

Le 12 janvier, à 17 h., un camion automobile appartenant à la Brasserie « Les Débitants Réunis » de Roubaix, piloté par le chauffeur Devinck Gustave, 43 ans, demeurant à Lille, 1, rue de Loos, est entré en collision avec un cycliste, M. Compernol Maurice, 59 ans, demeurant à Marcq-en-Barœul, 190, rue du Plouich, et ce à l'angle du carrefour formé par l'avenue de la République à Marcq-en-Barœul.

Grièvement blessé, M. Compernol a reçu les soins du docteur Haverland, qui releva une fracture ouverte de la jambe gauche et une fracture du bras gauche. M. Compernol a été transporté à l'hôpital civil de Tourcoing.

Une enquête est ouverte.

UNE VENTE DE CHARITÉ AU PROFIT DES PRISONNIERS

Une grande vente aura lieu dimanche 17 Janvier, à l'Hôtel de Ville, à partir de 14 h., organisée par le comité local d'assistance aux prisonniers et le Centre d'Entr'aide aux prisonniers. Cette vente de Charité a pour but de venir en aide à l'œuvre du Colis aux prisonniers. Rappelons que le Comité a expédié jusqu'ici aux prisonniers de guerre, 20.000 colis, soit 50.000 kg. de denrées diverses représentant une valeur de 1.200.000 fr.

Le Comité organisateur a tout mis en œuvre pour que cette vente obtienne le succès qu'elle mérite. Il a réuni un grand nombre d'articles divers destinés à trouver les fonds nécessaires afin de permettre l'envoi des prochains colis.

La population marcquoise tiendra sans nul doute à coopérer à cette œuvre de bienfaisance au profit des prisonniers.

Un service de tramways sera assuré jusque 22 heures.

Outrages à agents. — Albert Vanhée, 20 ans, 16, rue d'Orchies, a été arrêté mercredi après-midi, pour outrages à agents. Après interrogatoire, il a été relâché.

REMERCIEMENTS

LE FAVRIL. — Madame Emile LENGLET ; M. et Mme LENGLET-PÉTION et leurs enfants ; M. et Mme DELACROIX-LENGLET et leurs enfants ; Mlle Eugénie LENGLET ; les familles DEPARIS et MORTIER, très touchés des marques de sympathie reçues lors du décès de

Monsieur Emile LENGLET
CONSEILLER MUNICIPAL et ANCIEN COMBATTANT

remercient bien sincèrement les personnes qui ont assisté aux Funérailles ou qui, empêchées, leur ont exprimé leurs sentiments de condoléance.

10.929

ROUBAIX

A propos du vol de cartes et des feuillets de rationnement

Dans notre édition du 7 courant nous avons signalé le vol de cartes et de feuilles de rationnement commis par deux employés auxiliaires attachés au service du ravitaillement général, salle Wattremez, rue de l'Hospice, à Roubaix.

Dans cette affaire se trouvait impliquée Mme Benie Marguerite, 33 ans, bouchère, 157, rue Jules Guesde.

La bonne foi de cette personne ayant été reconnue, nous nous faisons un devoir de le signaler.

ARRESTATION D'UNE VOLEUSE

Le 7 courant, un sac à main renfermant divers objets, représentant une valeur de 3.500 fr., était volé au préjudice de Mme Marie Claye, 25, rue St-Jacques, à Tourcoing.

La police judiciaire fut prévenue et, après des investigations rapidement menées, il fut procédé à l'arrestation de la coupable, Hélène Leroy, 48 ans, ouvrière textile, rue Chevreuil, 4.

Après avoir passé des aveux complets, cette dernière déclara que le réticule était chez elle, ce qui permit de le restituer à sa propriétaire.

La femme Leroy a été écrouée.

TRAMWAYS
Ce soir à 8 h. dernière séance
LA NEIGE SUR LES PAS
SAMEDI à 8 heures Début de **FIEVRES**
2.530

VOL D'UNE REMORQUE

Une remorque de bicyclette, montée sur pneus de moto, a été volée hier, face au 53 de la rue Pierre-de-Roubaix. Le propriétaire, M. Michel Pluquet, 18 ans, 27, rue de Saint-Quentin, qui subit un préjudice de 3.500 fr., a déposé une plainte au 5e arrondissement.

Enquête en cours.

C'EST INTERDIT

La police a verbalisé à l'encontre d'André Lefebvre, 34 ans, industriel, 118, boulevard d'Armentières, pour avoir circulé à bicyclette sur la chaussée centrale du boulevard de Paris.

L'ÉCHANGE DÉCHETS TEXTILES CONTRE DES POINTS SPÉCIAUX COMMENCE DEMAIN
21.185

Sociétés et Comités

JARDINS POPULAIRES. — Groupes Charleroi A et B, Gaydet, Delescluse, Vert Bocage A et B, Carissimo, Maufait, Leroux. Dernière distribution de plants de pommes de terre, samedi après-midi, 16 janv., à partir de 2 h., aux Etablissements Motte-Bossut, 30, Boulevard de Mulhouse.

Les brigadiers de ces groupes sont invités à être présents à 14 heures.

ÉTAT CIVIL

Naissances : Vanda Wisniewski, rue Magenta, 4, cour Delplanque 2, née Maternité municipale, av. J. Lagache, 20. — Jean Claude Schoorens, de Wattrelos, né rue de Lannoy, 548.

Décès : Céline Voreux, veuve Leleu, 88 ans, rue Jules Michelet, 5. — Victor Dejardin, 15 ans, de Wasquehal. — Apolline Christiaen, veuve Wilfart, 77 ans, rue du Caire, cité St-Henri, 7. — Thérèse Renard, veuve Quertinmont, 78 ans, rue de Barbieux, 35. — Théophile Henion, 78 ans, rue de Barbieux, 35. — Serge Bouvry, 5 mois, rue de France, 154. — Fernande Delepierre, 56 ans, épouse Tanghe, rue Plutarque, e. des Platanes. — Adèle Boitte, 71 ans, rue de l'Epeule, 125, cour Govaert, 12.

WATTRELOS

Paiement des allocations militaires

En vue du paiement des allocations militaires de la 1re quinzaine de janvier, les allocataires sont invités à se présenter, munis de leur certificat d'admission : 1° à la Mairie, bureau de renseignements, pour retirer le certificat de paiement du 1er trimestre ; 2° au bureau de poste, munis de leur coupon rempli et détaché et de 5 fr. de monnaie :

Vendredi 15 janvier, de 9 à 10 h., 1 à 100 ; de 14 à 15 h., 101 à 250 ; de 15 à 16 h., 251 à 400.

Samedi 16, de 9 à 10 h., 401 à 550 ; de 14 à 15 h., 551 à 700 ; de 15 à 16 h., 701 à 850.

Lundi 17, de 9 à 10 h., 851 à 1.000 ; de 14 à 15 h., 1.001 à 1.150 ; de 15 à 16 h., 1.151 à 1.300.

Mardi 18, de 9 à 10 h., 1.301 à 1.450 ; de 14 à 15 h., 1.451 à 1.600 ; de 15 à 16 h., 1.601 à 1.750.

Mercredi 19, de 9 à 10 h., 1.7551 à 1.900 ; de 14 à 15 h., 1.901 à 2.050 ; de 15 à 16 h., 2.051 à 2.200.

Jeudi 20, 9 à 10 h., 2.201 à 2.350 ; de 14 à 15 h., 2.351 à 2.500 ; de 15 à 16 h., 2.501 à 2.650.

Vendredi 21, de 9 à 10 h., 2.651 à 2.826 ; de 14 à 15 h., 3.001 à 3.100 ; de 15 à 16 h., 3.101 à 3.250.

Samedi 22, 9 à 10 h., 3.251 à 3.500 ; de 14 à 15 h., 3.501 à 3.800 ; de 15 à 16 h., 3.801 à la fin et retardataires.

Aucun paiement n'aura lieu en dehors des jours, heures et numéros indiqués ci-dessus.

Il est rappelé que tout changement dans la situation doit être immédiatement et obligatoirement signalé à la Mairie, bureau du Secrétariat, 4e guichet (rentrée du militaire, reprise du travail, accès à la solde mensuelle, etc...). Toute omission ou fausse déclaration peut entraîner, outre la suppression de l'allocation, des poursuites et sanctions très sévères.

Dans la Légion d'Honneur

Nous apprenons la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur, au titre de la guerre 14-18 (J. O. du 7-1-1943) de M. Marcel Willems, demeurant rue de Calais, 17. Né à Roubaix le 28 mai 1871, M. Willems, qui faisait partie de la réserve territoriale, fut affecté successivement au 40e d'artillerie, au 1er et au 62e d'artillerie où il était maître pointeur d'une pièce de D.C.A. Sur la digue de Malo il fut blessé très grièvement à la jambe droite par des bombes d'avion et soigné à l'hôpital de Dunkerque et ensuite à Brest où il fut amputé de la jambe.

Très sympathiquement connu à Wattrelos et dans le quartier du Crétinier, M. Willems fait partie de la section des mutilés et réformés.

Toutes nos félicitations à ce nouveau légionnaire.

Alcool à brûler. — Distribution des bons au service de ravitaillement, 4e guichet, vendredi 15, pour les foyers de quatre personnes et plus ainsi que ceux ayant à charge des enfants de moins de 2 ans.

Etat Civil. — Naissances. — Gérard Deffrennes, rue des Fossés, 60. Joëlle Richard, rue du Tilleul, cour Suin, 1.

Décès. — Florimond Vreck, 32 ans, rue Jules-Guesde, sentier Duquesnoy, 22. — Marie Bengolt, Vve Foltzer, 76 ans, rue du Petit-Tournai, 94. — Julie Briffeuil, épouse Dydereck, 79 ans, cité A.-Prouvost, 212. — Camille Deraedt, 82 ans, rue des Poilus, 2. — Henri Debeurme, 73 ans, rue Carnot, 52. — François Gilbert, 58 ans, rue Couteau, 9. — Joseph Mortier, 75 ans, rue des Poilus, 2.

CROIX

ALLOCATIONS MILITAIRES

Paiement, lundi 18 janvier, au local habituel et dans l'ordre suivant :

De 1 à 400, de 9 à 10 h. ; de 401 à 800, de 10 à 11 h. ; de 801 à 1.000 de 11 à 12 h. ; de 1.001 à 1.400, de 14 à 15 h. ; de 1.401 à 2.072, de 15 à 16 heures.

Les allocataires sont priés de remplir et de signer leurs coupons, ainsi que la déclaration au verso.

Pour éviter une longue attente, se munir de monnaie.

Une carte d'identité sera exigée.

UN CROISIEN REÇOIT LA CROIX DE GUERRE

Notre concitoyen, M. Jacques Van Denberg, dont les parents habitent 28, rue de Bapaume, vient de recevoir la croix de guerre 1939-40, avec la citation suivante :

« Chasseur mécanicien d'élite d'un sang-froid remarquable. Son chef de char ayant été tué, est sorti du char sous un violent bombardement d'artillerie de gros calibre, s'est mis spontanément à la disposition de son commandant pour être employé à nouveau. »

Etat Civil. — Naissance : Poulain Françoise, rue Cuvier, à Roubaix, née à la maternité.

Décès : Malfait Jules, 79 ans, boulevard Zola, 4.

WASQUEHAL

DISTRIBUTION DES CARTES DE LAIT POUR ENFANTS

La distribution des cartes de lait pour enfants aura lieu pour le Centre, Salle des Fêtes Jean Macé, vendredi 15, de 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 à 16 h., et pour le Capreau, Salle du Patronage, rue de Tourcoing, samedi 16, de 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 à 16 h. La carte individuelle de rationnement des intéressés devra obligatoirement être présentée et l'ancienne carte de lait arrivée à fin de validité.

LES SOUPES POPULAIRES

La distribution des tickets aux bénéficiaires des soupes populaires pour la semaine du 18 au 23 janvier, aura lieu, pour le Centre, à la Salle des Fêtes, rue Jean Macé, samedi de 8 h. 30 à 11 h. 30.

A l'Harmonie J.-B. Lepers. — Ce soir jeudi, à 18 h., cours d'instruments et d'ensemble au siège.

Etat civil. — **Naissance** : Gérard Campeneire, Cité Girolou, 7.

Décès : Jean-Baptiste Loyer, 75 ans, rue Paul Lafargue, 11 ; Marie Pycke, veuve Debackère, 74 ans, avenue de Flandre, 171.

UN COUPON DE CHARBON COMPLÉMENTAIRE

Les quantités de charbon distribuées pour cet hiver ne nous permettront pas d'être aussi bien chauffés que nous le désirerions. Il est cependant possible de bénéficier d'une importante augmentation de chaleur en ajoutant au charbon un excellent produit : Trécho, qui, à la dose d'une cuillère pour cinq kilos de charbon, facilite l'allumage du feu, augmente le dégagement de chaleur et permet une forte économie de combustible. Avec Trécho, vous serez mieux chauffés et votre provision de charbon durera plus longtemps. Essayez-le immédiatement : un copieux échantillon vous sera envoyé sur demande à Trécho, Département 3 B, à Moerman, 19, r. du Plat, Lille, Verrast, 141, av. Pottier, Lambersart ou 27, rue de Marignan, Paris (8e). Vous serez émerveillé des résultats que vous obtiendrez. D'ailleurs, des milliers de lettres attestent la satisfaction qu'en ont éprouvée tous ceux qui ont employé Trécho l'hiver dernier. Vous trouverez Trécho chez les commerçants qualifiés : charbonniers, droguistes, quincailliers, et les grands magasins.

11.413

FLERS

Un vol de 500 kilos de laine

M. Georges Wibaux, industriel, a déposé entre les mains de M. Perrey, commissaire de police, une plainte pour vol de 500 kilos de laine blanche, commis dans son usine, située 37, rue Jean-Jaurès, à Flers-Breucq.

Ce sont des ouvriers de l'usine qui ont constaté le vol en venant prendre leur travail le matin. D'après les premières constatations, le ou les voleurs ont dû s'introduire dans l'atelier au cours de la nuit de dimanche à lundi.

Une enquête a été ouverte et elle se poursuit.

INFORMATIONS RÉGIONALES

L'ASSOCIATION DES MAIRES du Nord et du Pas-de-Calais a visité les restaurants à prix réduits de la région lilloise

Le groupement a reçu Mercredi M. PILON, Secrétaire général du Secours National

La réunion périodique du Conseil d'Administration de l'Association des Maires du Nord et du Pas-de-Calais a revêtu mercredi une importance particulière, parce qu'elle coïncidait avec la visite de M. **Pilon**, Secrétaire Général du Secours National, qui avait exprimé le désir de venir à Lille pour y inspecter quelques-unes des réalisations de l'Association.

On sait, en effet, que depuis le mois de décembre, dans une trentaine de communes des deux départements, fonctionnent les restaurants à prix réduits à l'image de ceux qui existent depuis près de deux ans à Lille où sont servis des repas copieux dont le prix varie suivant les ressources des clients, ou à Armentières où fut prise l'initiative des « repas à emporter ».

Aux Maires s'étaient joints, à cette occasion, M. **Darrouy**, Préfet Délégué du Nord ; les Intendants **Dinst**, Directeur du Ravitaillement Général du Nord, et **Claeys**, Directeur du Ravitaillement Général du Pas-de-Calais ; **Tellier de Poncheville**, Délégué Régional du Secours National.

A FACHES-THUMESNIL

La visite commença par Faches-Thumesnil où ces personnalités furent aimablement accueillies par MM. **Degryse**, Maire, et **Dorchies**, Adjoint, spécialement chargé du Restaurant et des Coupes Populaires, entourés des délégués locaux du Secours National. On y apprécia la parfaite organisation du restaurant qui, ouvert depuis quelques semaines seulement, sert déjà quotidiennement 240 repas substantiels, aux menus très variés, dont plus de la moitié sont consommés en famille.

A CROIX

A Croix, une courte réception eut lieu à l'Hôtel de Ville où M. **Vandenas**, Maire, et M. **Priau**, vice-Président de la Délégation municipale, souhaitèrent la bienvenue aux visiteurs dont M. le Préfet **Darrouy** se fit l'interprète. Le restaurant qui sert 300 repas dont 225 à emporter fut ensuite visité.

A WATTRELOS

Puis ce fut une nouvelle réception à la Mairie de Wattrelos. Le Maire, M. **Lecomte**, qui porte allègrement ses 87 ans, y évoqua l'œuvre sociale de la Municipalité avant de convier ses hôtes à parcourir les salles d'une cantine scolaire et du Restaurant à prix réduits, sous la conduite de M. **Dobigies**. Une centaine de convives étaient attablés au restaurant qui approvisionne, en outre, quelque 150 rationnaires de l'extérieur.

A TOURCOING

Enfin, à Tourcoing, les visiteurs furent salués par M. **Marescaux**, Maire, entouré de MM. **Prost** et **Sanle**, Adjoints, et M. Alphonse **Motte**, Délégué du Secours National, leur fit les honneurs de la véritable « usine à soupe » installée dans les locaux inutilisés de son établissement industriel. Cette cuisine centrale, modèle du genre, dessert 82 points de distribution fournissant chaque jour 30.000 bols de soupe et 7.000 rations d'excellent rata pour les cantines scolaires et les cantines d'usines.

En ce qui concerne l'œuvre de l'Association des Maires, elle a pris à Tourcoing une physionomie tout à fait particulière car on y a eu recours avec succès à une cinquantaine de petits restaurants connus sous le nom de « cafés-dîneurs » qui confectionnent et débitent des repas dont le prix n'excède jamais 10 francs. Le menu de mercredi, jour sans viande, comportait au café visité dans le centre de la ville : un potage, un hareng grillé, un plat de légumes et un dessert.

A LILLE

De retour à Lille, les personnalités furent reçues à l'Hôtel de Ville par M. **Dehove**, qui salua M. **Pilon** dont il a, dit-il, mieux apprécié encore le dynamisme et les initiatives heureuses depuis qu'il fait lui-même partie du Conseil supérieur d'Administration du Secours National à Paris.

Le Maire de Lille retint alors les membres du Conseil de l'Association à déjeuner dans un des restaurants populaires de la Ville.

En remerciant M. **Dehove** de son accueil, M. **Tillie**, Maire de Saint-Omer, Conseiller National, Président de l'Association, rappela l'œuvre poursuivie par les Maires pour mettre au point les restaurants dont on veut bien reconnaître la réussite ; réussite que souligna à son tour, M. le Préfet **Darrouy**, qui dit sa satisfaction d'avoir pu constater par lui-même l'effort accompli et assura les Maires de l'appui de l'Administration Préfectorale.

LA RÉUNION de L'ASSOCIATION

La réunion, à laquelle assistaient MM. **Pilon** et **Tellier de Poncheville**, s'ouvrit ensuite à l'Hôtel de Ville et fut en grande partie consacrée aux questions d'entr'aide sociale.

Le Conseil se préoccupe d'améliorer encore les possibilités à offrir à une population qui souffre et, comme l'a demandé M. **Vancauwenberghe**, Maire de Lambersart, il va tenter d'obtenir des avantages pour les indigents et les familles nombreuses que leur situation tient encore à l'écart des restaurants à prix réduits.

M. **Pilon** déclara alors qu'il était désireux d'encourager l'œuvre de l'Association des Maires à laquelle il rendit hommage en soulignant l'originalité.

M. **Tillie** a donné lecture d'un vœu que, en compagnie de son collègue M. **Degryse**, Maire de Faches-Thumesnil, il a remis entre les mains de M. Max **Bonafous**, Ministre du Ravitaillement, pour demander d'accord avec M. **Desprez-Potié**, président de la Société des Agriculteurs du Nord, la création d'un organisme susceptible d'intensifier les « Cultures dérobées » qui permettent aux œuvres d'alimentation collective de prélever le moins possible sur les contingents du Ravitaillement Général.

Une autre question importante fut évoquée, c'est celle de l'état déficient des écoliers par suite des restrictions. Une enquête effectuée auprès des Maires a mis en évidence ces déficiences et l'Association se préoccupe des remèdes à apporter à cette situation. La encore le Secrétaire Général du Secours National a promis d'appuyer les propositions réalisables qui lui seront faites.

A la fin de cette séance de travail, le Président a adressé les remerciements de l'Association aux Préfets et aux Directeurs du Ravitaillement des deux départements et surtout au Ministre M. **Bonafous** qui a si largement facilité la tâche des Maires et aplani les difficultés.

LEERS

Chute douloureuse. — La jeune Hus Odette, 14 ans, domiciliée à Leers, rue Pierre Catteau, 23, de passage dans la rue de Roubaix, a glissé et s'est fait une fracture du pied. M. le docteur Lecouffe lui a prodigué les soins.

RÉPARTITION D'EAU-DE-VIE RHUMÉE

Le Comité Central de Ravitaillement des Boissons pour le département du Nord communique :

La date limite d'inscription chez les détaillants en spiritueux fixée au 10 janvier est reportée au 18 janvier.

Inscription du détaillant. — Chacun d'eux devra remettre les tickets d'inscription qu'il a collectés, à son grossiste habituel pour le 25 janvier au plus tard.

Les grossistes en spiritueux du département du Nord indiqueront au C.C.R.B. du Nord, 11, place Simon Vollant, à *Lille*, pour le 31 janvier et par pli recommandé, le total par catégories des inscriptions qu'ils auront recueillies.

Pourquoi toutes les femmes constipées paraissent vieillies —

Avec l'âge ou une vie sédentaire, la bile et les sécrétions de l'estomac se raréfient. Votre intestin (ce muscle long de 10 mètres) pétrit "au ralenti" ; dans vos reins 9 millions de petits canaux commencent à se *bloquer* et n'arrivent plus à *filtrer* tout l'acide urique ; les déchets s'accumulent, empoisonnent le sang et causent les maux de tête, les rhumatismes, la goutte. Vous vous réveillez avec la langue chargée, une mauvaise haleine, des poches sous les yeux et le teint jaune. Chaque matin lavez votre foie, vos reins et votre intestin, comme vous vous lavez la figure, en prenant simplement dans votre petit déjeuner ou dans une tasse d'eau chaude une pincée de sels Kruschen : Aussitôt 6 sels minéraux (dont les fameux sels de Carlsbad et d'Epsom), agissant à la façon des eaux de sources thermales réputées, vous obligent à évacuer naturellement et *à fond*. Les poisons sont dissous et expulsés au fur et à mesure qu'ils se forment, si bien que les douleurs rhumatismales disparaissent d'elles-mêmes. La digestion redevient facile et courte. Une joyeuse sensation de bien-être vous rajeunit le corps et l'esprit. Commencez demain matin à prendre vos sels Kruschen. Toutes pharmacies.

EN BELGIQUE

MOUSCRON

Etat Civil. — Naissances : Dermaux Francis, rue du Mont-à-Leux, 34 ; Ramaut Jean-Claude, rue de Dixmude, 6 ; Masure Christiane, rue de Bornoville, 9 ; Vervaecke Jean, Chaussée de Lille, 40 ; Van Neste Patrick, rue de l'Avenir, 10 ; Pauwels Viviane, square Louis Crombeke, 11 ; Pollet Micheline, rue de l'Avenir, 87 ; Verhève Françoise, rue du Pont Vert, 9 ; Derynck Jean-Pierre, rue Sainte-Germaine, 185 ; Penne Josiane, rue du Petit Pont, 74 ; Courouble Thérèse, rue du Mont-à-Leux, 130 ; Demets Marie-Jeanne, rue du Bois, 2 ; Cornaert Hubert, Chaussée de Lille, 74 ; Haelewyn André, rue Sainte-Thérèse, 5.

Publications : Masure Remi, mosaïste et Vanneste Georgette, coiffeuse ; Vercruysse René, fileur-émailleur et Maretens Andréa, soigneuse ; Deslée Gérard, ingénieur-chimiste et Bral Nelly, s. p. ; Loosveldt Gilbert, garçon boucher et Degruytère Georgette, ménagère ; Planckaert Gilbert, ouvrier de fabrique et Vermoortèle Erna, s. p. ; Coorevits Edouard, rattacheur et Paermentier Marie, soigneuse ; Mullier Gérard, instituteur et Lambrecht Jacqueline, s. p. ; Rebry Hilaire, ouvrier linier et Vandewoestyne Marie, ouvrière agricole ; Duhamel Alphonse, tailleur d'habits et Chaperon Henriette, s. p. ; Buyck André, chauffeur d'auto et Dedeyster Angeline, ménagère.

Décès : Busschaert Augustin, 54 ans, avenue Royale, 74 ; Dupriez Léonce, 52 ans, à Herseaux ; Bostyn Gérard, 12 ans, rue du Petit Courtrai, 113 ; Demarque Henri, 61 ans, rue des Tailleurs, 8 ; Bartier Marie, 80 ans, hameau du Mont Gallois, 9 ; D'halluin Marie, 73 ans, rue des Villas, 80 ; Verscheide Joseph, 8 mois, rue du Nord, 46 ; Debevère Alphonse, 62 ans, rue des Moulins, 36 ; Vandewëghe Louise, 72 ans, rue du Gaz, 19 ; De Groote Adolphe, 67 ans, avenue de la Bourgogne, 247 ; Vandenbrouck Henri, 56 ans, rue d'Ennetières, 31 ; Ladavid Philomène, 83 ans, rue de la Croix-Rouge, 21 ; De Spiegelaere Emma, 64 ans, rue Tranquille, 14 ; Vanwolleghem Lydiane, 5 mois, rue de l'Agriculture, 161 ; Vanhonacker Aldia, 50 ans, rue de la Marlière, 33 ; Calcoen Hélène, 21 ans, rue du Labyrinthe, 13.

ÉCHOS ET CARNET

CALENDRIER. — **Vendredi 15 janvier 1943.** — **Soleil : Lever à 8 h. 42. Coucher à 17 h. 19.**

Aujourd'hui : Saint-Maur. — **Demain : Saint-Marcel.**

A . B . C . D

Imprimerie du Réveil du Nord
186, rue de Paris, LILLE
Le Gérant : Emile GEST

LES DEUX GOSSES

Par Pierre DECOURCELLE

— 60 —

— Oui, ma vieille, c'est moi... Panoufle !... Ton vieux Panoufle !...

— Mais je te croyais !...

— A Cayenne ?... On en revient comme tu vois !

— Comment, c'est toi !..., Isidore !... mon « poteau » de Poissy ! En voilà une bonne !... Ah ! que je suis content de te revoir !...

Et... touchant tableau !... les deux amis tombèrent dans les bras l'un de l'autre.

VII

UN BOURREAU DE PLUS

La maison La Limace Zéphyrine et compagnie s'était enrichie d'un membre nouveau.

Isidore Panoufle avait été admis comme associé par La Limace, et Zéphyrine l'avait volontiers accepté.

Elle ne le connaissait pas avant cette rencontre ; mais il était si bel homme, si aimable, que toute femme eût été fière de l'avoir pour ami.

La Limace d'ailleurs avait trouvé un intérêt à cette association.

Panoufle avait dit au couple :

— Je crois que ce n'est pas le plan pour moi de rentrer tout de suite à Paris ou je suis peut-être trop connu. J'ai envie de faire mon tour de France. Voulez-vous que nous le fassions ensemble ?... grâce à des papiers américains que je possède, voyageant avec des gens établis, je suis sûr de ne pas être pincé. Pour vous, ce ne sera pas une mauvaise affaire. Avec mon secours, nous agrandirons le cercle de vos opérations. Nous joindrons au travail de Mme Zéphyrine des séances de prestidigitation, d'escamotage, et, comme c'est à la mode maintenant d'hypnotisme... Vous savez que j'ai un peu d'instruction.

Panoufle ajouta :

— J'ai fait mes premières classes à l'école des Frères de la rue des Blancs-Manteaux et mes études supérieures un peu partout, notamment à Poissy et à Melun. Nous pourrons arriver à un beau travail. Enfin, si nous trouvons quelque bon coup en route, vous savez aussi que je ne boude pas sur l'ouvrage et que je ne suis pas manchot...

Ces raisons les avaient décidés et depuis ce jour Panoufle vivait avec eux dans la plus complète intimité.

D'ailleurs La Limace et Panoufle étaient amis de longue date.

Ils avaient été camarades d'atelier à la prison centrale de Poissy.

La Limace y tirait deux ans, sur lesquels sa bonne conduite lui avait valu une remise de moitié.

Panoufle y purgeait sa troisième condamnation.

Il avait alors vingt-trois ans à peine.

Ils s'étaient retrouvés à leur sortie et comme ni l'un ni l'autre n'étaient soumis à la surveillance de la haute police, ils s'étaient revus à Paris juste au moment où La Limace « allumait » une affaire.

L'opération avait mal tourné.

Une vieille femme avait crié, on avait dû jouer du couteau, et Panoufle, arrêté, avait été condamné à vingt ans de travaux forcés.

— C'est alors que vous avez été envoyé à Cayenne ? demanda avec intérêt Zéphyrine, tandis que sortie de Brest, la voiture roulait sur la route.

— Oui, madame, à Cayenne ! Et c'est même contre la loi... Mais qu'est-ce que cela leur fait, la loi, à ces canailles de juges ?... Car, depuis 1880, on ne doit plus envoyer de condamnés à Cayenne, excepté des Arabes ou des indigènes des Colonies, à cause du climat. On y laisse pourtant ceux qui y sont déjà parce que ça coûterait trop cher de les transporter ailleurs... Moi, j'ai été dirigé vers Cayenne, sous prétexte qu'on ne pouvait pas venir à bout de moi... C'est vrai qu'il ne faut pas qu'on m'embête et à la Roquette, où j'étais premièrement, j'ai tout bouleversé... Camisole de force, cachot, privation de nourriture, ils m'ont tout fait ces gredins-là... Mais ils n'ont pas pu me soumettre... De sorte que, lorsque je suis parti pour Saint-Martin-de-Ré, où est le dépôt pour ceux qu'on envoie à la Nouvelle, j'étais déjà signalé. Il ne faut pas croire que ça m'a effrayé, au contraire... Les brigadiers, les sous-brigadiers, les gardiens, tous avaient peur de moi... Si bien qu'ils ont tous tremblé que je ne sois cause de quelque chambardement, et, par une décision ministérielle spéciale qu'avait demandée ce gredin de directeur, j'ai été envoyé à Cayenne... C'est rupin, ça, pas vrai ?... Un ministre forcé de signer un papier rien que pour Bibi !...

Zéphyrine regardait avec admiration ce jeune homme qui faisait trembler les gardiens, et dont un ministre s'occupait tout particulièrement.

— Et à Cayenne ?

— A Cayenne, j'étais d'abord à l'île du Salut, où est le principal pénitencier. Mais s'évader de là ce n'était vraiment pas possible. Je fais du tam-tam !... Je suis envoyé sur le continent... loin... auprès d'une rivière... Nous étions en pleine forêt, et vous savez des forêts impraticables : pas de routes, et des bêtes fauves ! Pour me sauver, je pense qu'il me faut d'abord deux choses, des armes et de la poudre.

— Pourquoi ?

— Je ne pouvais filer qu'en traversant la forêt pour gagner le Brésil. Combien de jours de marche ? Je n'en savais rien. Des provisions ? Où en prendre ? Comment les transporter ? Avec un fusil et des munitions, j'aurais toujours le produit de ma chasse.

Alors, je médite un plan, oh ! mais là ! un plan superbe... Pour avoir des flingots, il faut les prendre aux soldats qui nous gardaient... Tout seul, impossible ! J'organise alors une révolte générale. Et j'étais tellement maître de mon monde que pas un n'a vendu la mèche, pas plus les Arabes que les Français. Au jour dit, ou plutôt à la nuit dite par un orage épouvantable, au signal, la révolte éclate. Ah ! quelle bataille !... un vrai massacre !...

Mais au lieu de me mêler au boulevard, dès le commencement du combat, je file avec cinq camarades du côté des cases des officiers... Je savais bien qu'ils n'y seraient pas et que nous pourrions barboter à notre aise... Nous faisons une récolte passable... Pas ambitieux, nous filons de l'autre côté de la Comté, le fleuve qui coulait tout près de notre camp... Là, nous tombons sur un surveillant, un nommé Saint-Hyrieix, envoyé spécialement par le gouvernement pour surveiller et réorganiser le pénitentier. On le supprime... Et en route !

— Tous les six ?

— Tous les six ! Un maugrabin, ancien turco, condamné à « perpète » pour assassinat et viol ; un nègre, ancien boucher d'Oran, qui avait tué des enfants ; un vieux « cheval de retour », qui avait au moins cinquante ans d'âge et vingt-cinq ans de prison ; un caïd d'Algérie, condamné, disaient les gardiens, pour des faux et une razzia, mais qui prétendait que c'était par une vengeance politique ; cinquièmement, un Pantinois comme moi, un ancien notaire qui avait mangé la grenouille, et enfin Bibi.

Nous étions bien armés ; chacun de nous avait un chassepot avec le sabre-baïonnette, un ou deux revolvers, des cartouches. Cela devait servir à nous procurer des vivres ; car nous savions bien qu'on ne nous poursuivrait pas.

On compte sur la faim ou sur les bêtes pour rattraper les évadés, mais nous ne craignions pas cela avec nos armes.

Le jour venu, nous avions déjà avalé pas mal de kilomètres.

Tout à coup, je me retourne vers le nègre, machinalement : et voilà que je pars d'un éclat de rire.

Il avait le petit doigt de sa main droite dans le tuyau de l'oreille, et il le secouait en faisant les grimaces les plus drôles du monde.

— Qu'as-tu donc Boule-de-Neige ? lui dis-je...

Il ne répond pas...

Ses gros yeux blancs ressortaient dans sa face couleur de suie mouillée et tournaient dans l'orbite avec une incroyable rapidité. Une écume baveuse découlait de ses grosses lèvres lippues, et de son vilain nez épaté coulait une humeur jaunâtre...

(A suivre).